

Les grandes illusions de l'EPS

- Jean Luc Ubaldi ESPE de Lyon
- Amiens le 9-01-2014

Que devient la leçon d'EPS?

R.Mérand 1967

« Il n'y a pas d'enseignement qui ne soit immuable.
Celui d'hier ne saurait être celui de demain ».

Une réflexion qui s'inscrit dans une histoire:

Hébert/Demeny/Le Boulch /Tessié

On vient tous de quelque part

**Une réflexion sur ce qui est mort et ce qui est en
devenir**

**La nécessité de penser un devenir à l'EPS, repose
sur la réponse à cette question:**

**« Qui », apprend « quoi »
en EPS aujourd'hui?**

Les grandes illusions de l'EPS

-On peut enseigner le sport ou les APSA à l'école

-Plus ça ressemble aux pratiques sociales sportives, plus c'est culturel.

En gymnastique/acro sport : l'ensemble des agrès, des familles gymniques, des pyramides sont les garants de la culture.

En sport collectif : les règles de jeu, d'intervention sur la balle, les espaces de jeu, le type de score issu des formes sportives sont les garants de la culture.

Problèmes professionnels

- Une inadaptation des situations aux réelles possibilités des élèves:
 - exhaustivité stérile
- Des contraintes de la situation trop « inconsistantes » pour faire apprendre
 - une limitation de la capacité « créative » des équipes EPS

Notre parti pris N°1:

Vivre la culture ce n'est pas vivre les formes de pratiques sociales du sport (de haut niveau)

Les grandes illusions de l'EPS

- :

- **Pour vivre la culture il faut garder la complexité de l'APSA**
- **Toute « réduction » de cette complexité est cause d'appauvrissement pour les apprentissages**
- En danse : on ne peut pas vivre la culture si on ne se centre pas à la fois sur l'espace, le temps, d'énergie, la relation, la déformation corporelle tout en évoquant un propos cela va de soi.
- En natation : on ne peut pas vivre la culture si on ne centre pas à la fois sur la respiration, la propulsion, l'immersion, le plongeon, le nager vite et le nager longtemps, le crawl, le dos et la brasse.

Problèmes professionnels

- Une exhaustivité permanente dans les choix des contenus abordés
 - trop d'objectifs pour trop peu de temps

L'élève est pris dans un zapping stérile tant

- sur les problèmes à résoudre

- que sur les tâches à vivre pour apprendre toute cette complexité

Notre parti pris N°2:

Il faut cibler ce qui s'apprend

L'accès à la culture ce n'est pas faire vivre aux élèves la complexité et la diversité des « objets d'enseignement » portés par l'APSA :
c'est faire des choix.

« tout n'est pas important au même moment »

Les grandes illusions de l'EPS

- Pour motiver les élèves, la situation de référence doit « ressembler » aux pratiques sociales sportives
- Les élèves n'adhèrent qu'à ce qu'ils « connaissent » ou « reconnaissent » comme étant une pratique sportive: il faut respecter leurs représentations
- Cette posture a occasionné chez les enseignants une attitude « **attentiste** » et « **révérencieuse** » face à la situation dite de référence et tout ça au nom de la culture

Problèmes professionnels

- Pour vouloir trop ressembler, les situations de référence sont « inconsistantes », elles visent le « jeu » et la « mise en projet » mais pas l'apprentissage
- L'apprentissage est relégué aux « SA » ou aux « exercices ».

En allant « droit au but » on peut dire qu'en sport collectif, on fait jouer nos élèves comme les champions, mais sur un terrain plus petit et avec moins de joueurs.

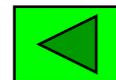
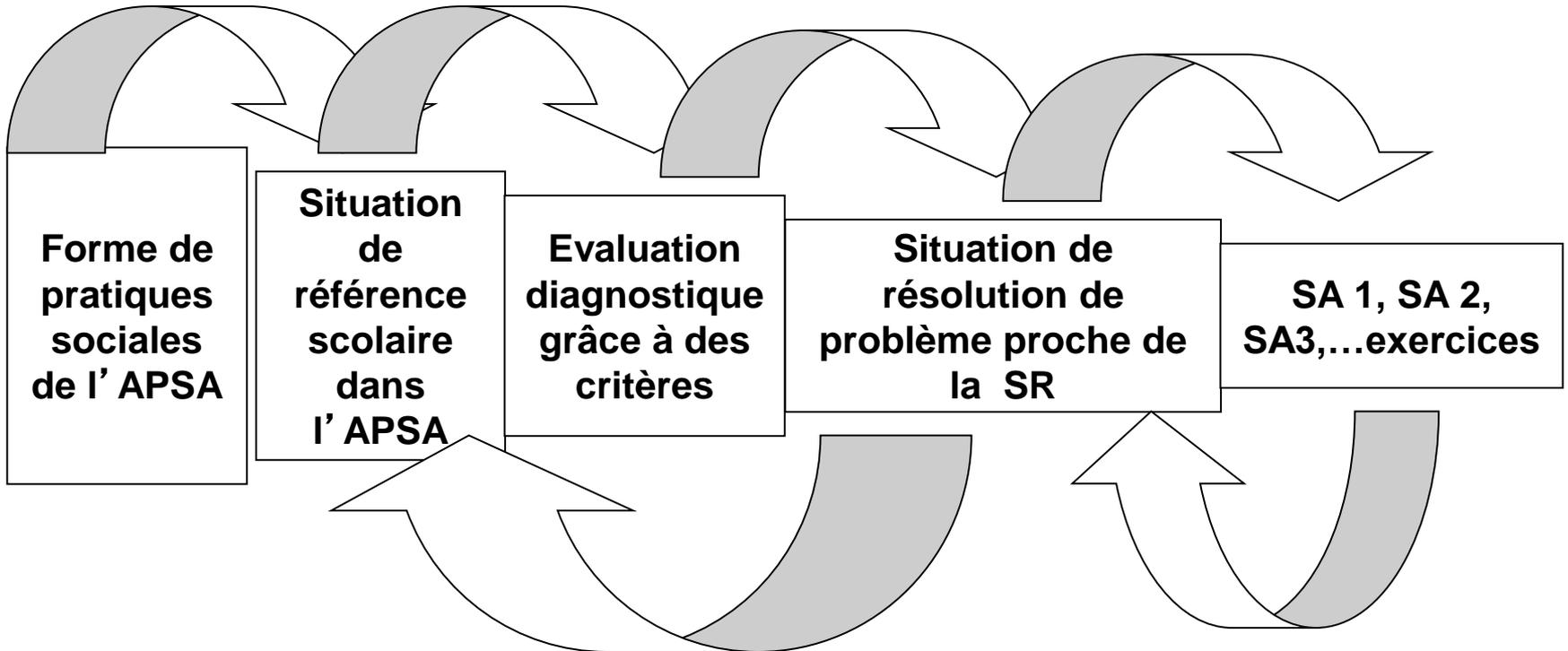
Notre parti pris N°3 :

**Les chemins d'accès à la culture passent par la
confrontation des élèves à
des formes de pratiques scolaires (FPS)
porteuses d'une tranche de vie de la culture de
l'APSA, porteuse du fond culturel de l'APSA.**

Les grandes illusions de l'EPS

- « jouer » et « apprendre » c'est pas pareil!
- Le transfert : apprend d'abord!...Tu joueras (peut-être) ensuite!
- Le changement des situations dans la leçon permet de motiver les élèves.

UNE DEMARCHE ordinaire dans un cycle en EPS



Une séance ordinaire de sport collectif par des enseignants débutants en 2014

- Echauffement
 - Situation d'apprentissage N°1
 - Situation d'apprentissage N°2
 - Situation d'apprentissage N°3
- Situation de match pour le transfert

Problèmes professionnels

-Trop de gestion dans la leçon pas assez de travail des élèves

-Perte de sens chez l'élève et l'enseignant

-Constat de non transfert trop fréquent

Problèmes professionnels

- Trop de gestion dans la leçon pas assez de temps pour travailler, répéter et se transformer travail des élèves
- -Perte de sens chez l'élève et l'enseignant
- -Constat de « non transfert » trop fréquent

Notre parti pris N° 4 :

Changer l'élève ce n'est pas changer souvent de situations

Les formes de pratique scolaire de l'APSA, sont à la fois source de jeu, d'apprentissage et d'évaluation.

Notre parti pris N°5:

Aucune tâche n'est magique, l'intervention de l'enseignant est essentielle pour qu'il y ait apprentissage

Les grandes illusions de l'EPS

- Il vaut mieux noter la maîtrise que la performance
- Dans l'approche par compétence la performance est moins essentielle (voire suspecte)

Illustration

-Longtemps une deuxième note exprimant la maîtrise de l'élève a été attribuée à l'élève, mais dans une autre situation plus adaptée et moins complexe que la Situation de référence.

-Des situations « usines à gaz » bourrées de critères pour ne rien oublier sont souvent proposées aux élèves

Problèmes professionnels

-Evaluation grande consommatrice de temps ce qui rend le processus certificatif lourd .

-Perte de sens chez les élèves et parfois les enseignants les enseignants.

Notre parti pris N°6 :
« la performance saturée de compétence ».
Il faut noter en direct.

Ces partis pris convergent vers la
mise en œuvre dans l'école d'une
pédagogie du sens

S'engager dans une pédagogie du sens à l'école et en EPS, c'est confronter l'élève dans les situations qu'il va vivre en EPS à:

- Plus de valeurs
- Plus de culture (ciblage d'objets d'enseignements incontournables)
- Plus d'action et d'émotion
- Plus de projet
- Plus d'estime de soi
- Plus de sécurité

Notre hypothèse:
les formes de pratiques scolaires
des APSA en EPS
sont les leviers de la rénovation de
l'EPS car porteuses d'une
pédagogie du sens

S'engager vers une pédagogie du sens

« Or, le plus souvent, il ne reste rien à l'école de ce que les disciplines peuvent avoir de « décoiffant » ! Exit alors le désir d'apprendre..., bonjour la monotonie et l'ennui scolaire dont les élèves parlent dès qu'on leur permet de s'exprimer. »

JP Astolfi, la saveur des savoirs, 2009

Le sens est profondément lié aux objets de savoirs et à leurs modalités de transmission. « Il s'agit de créer un milieu favorable pour que l'élève s'investisse, et se distancie des modèles, pour que l'élève passe d'une activité immédiate inspirée par la rencontre fortuite avec les objets de savoir, ou les personnes, afin de satisfaire des besoins immédiats, à une activité voulue, organisée, socialisée, impliquant une stratégie a priori, une évaluation consciente, et un effort à fournir. »

P.Goirand : rôles des modèles en pédagogie revue DIRE.